

“Thierry la Fronde”, sur la Guerre de Cent Ans : en 1963, on divertissait tout en parlant aux jeunes de la souveraineté nationale

écrit par Jules Ferry | 28 août 2022





Thierry et ses compagnons, déclinés ici en carte postale Yvon. A côté de Jean-Claude Drouot sont assis Céline Léger et Clément Michu. Au-dessus, de gauche à droite, Jean Gras, Robert Bazil, Robert Rollis, Fernand Bellan et Bernard Rousselet.



« *Thierry de Janville n'est plus, mais il reste Thierry la Fronde !* »

Par ces mots, un personnage et un acteur entraient dans la légende un dimanche de novembre 1963. **Plébiscité par le public français jusqu'à sa disparition trois ans plus tard, *Thierry la Fronde* imposa une déclinaison à la française des *Robin des Bois* et autres *Ivanhoë* anglo-saxons qui remportaient alors un joli succès des deux côtés de la Manche.** En résistant à l'envahisseur anglais au début de la Guerre de Cent Ans, Thierry symbolisait peut-être, pour certains, la résistance de la télévision française à tous ces héros pimpants et bondissants des voisins d'outre-Manche.



Bientôt 60 ans plus tard, il est de bon ton de dénigrer cet « ovni » mal fagoté et tourné à la va-vite qui a eu l'honneur d'un beau coffret DVD mais n'est guère rediffusé par les chaînes. Et il est vrai que la série fleure bon le carton-pâte et la mise en boîte sans fioriture.

L'heure est venue de retourner y regarder de près.

C'était la grande époque de l'ORTF. Un feuilleton sur la Guerre de Cent Ans. On voulait divertir tout en expliquant aux jeunes les enjeux de la souveraineté nationale.

Vous imaginez aujourd'hui le scandale ? Les apôtres de " l'Europe " et du wokisme dresseraient des bûchers !

Le générique...au galop !

Cette musique ! Elle donne une énergie incroyable, comme celle qu'absorbe un chevalier avant de partir au combat !

C'est Charles Martel au galop sur son cheval à la bataille de Poitiers !

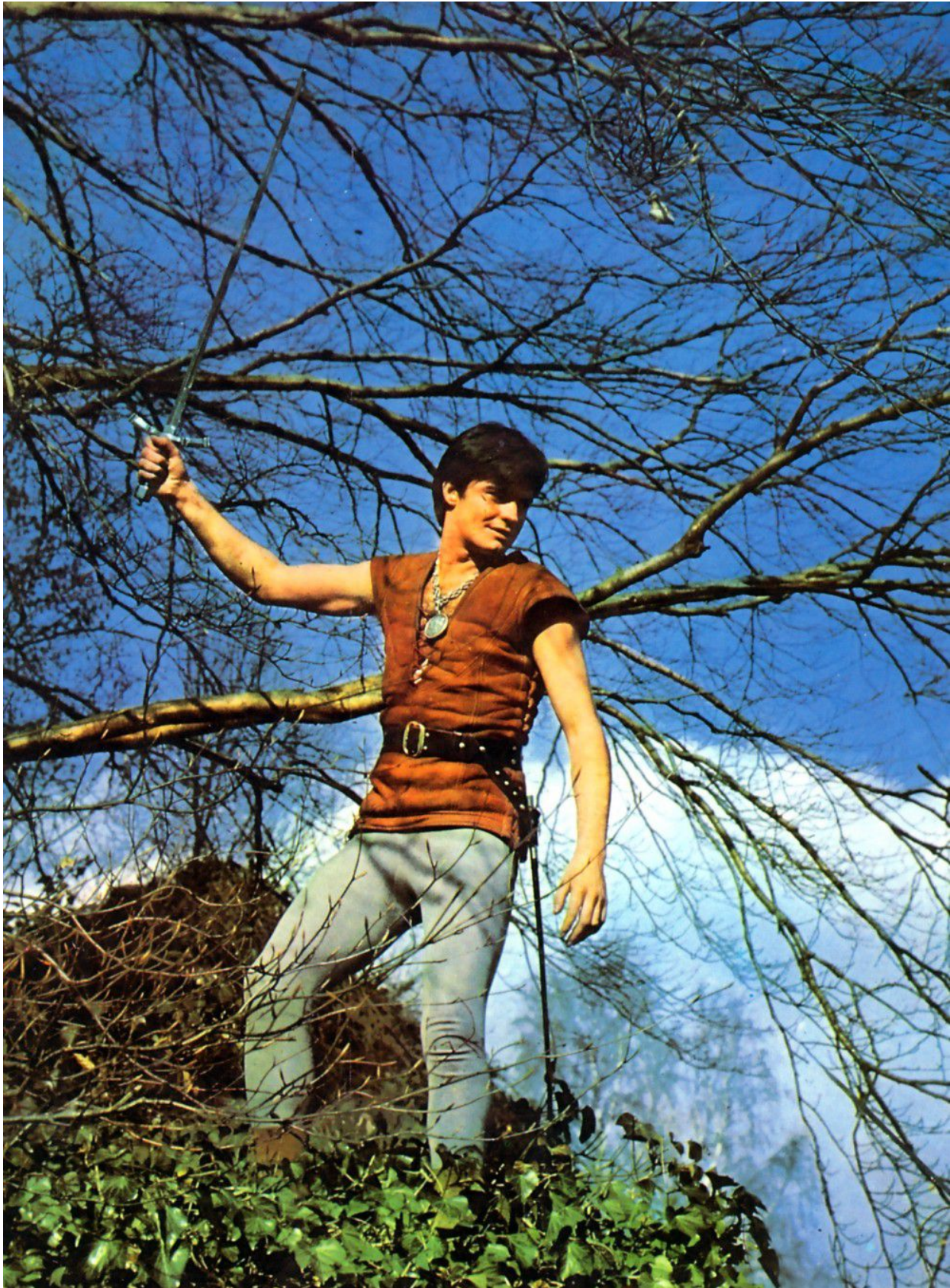


A l'origine de *Thierry la Fronde* se trouve Jean-Claude Deret. Ce Parisien né le 11 juillet 1921 va exercer son métier de comédien au Canada durant neuf années. « *Je suis revenu en France en 1959* », se rappelle-t-il dans les pages de *Télé 7 Jours*.

« *J'ai revu à la télévision tous les feuilletons que j'avais déjà vus là-bas : Ivanhoe, Lancelot du Lac, Guillaume Tell. J'ai trouvé bizarre que la France ne puisse pas produire un feuilleton tiré de sa propre histoire. Mes souvenirs d'enfance me sont revenus en mémoire, et j'ai décidé de créer un personnage imaginaire. Guillaume Tell avait une arbalète, Lancelot une lance, et Ivanhoé une épée. Mon héros, lui, aurait une fronde. Le prénom, Thierry, me vint comme ça parce qu'il sonnait bien avec la fronde.* »

Son enfance, comme le rappellent Jean-Jacques Schléret et Jacques Baudou, Deret l'a passée dans un village situé entre Bourges et Blois, Mennetou-sur-Cher :

« *Dans un tel lieu pétri d'histoire, plutôt que de jouer aux Indiens, les enfants de Mennetou jouaient tout naturellement à la guerre de Cent Ans.* » Pourquoi ? Parce que Jeanne d'Arc y passa une nuit, sur la route d'Orléans, qu'elle allait délivrer de l'envahisseur anglais.



Deret situe donc son histoire durant la longue guerre qui opposa les armées française et anglaise pour la possession des territoires de France. L'action commence en 1360, alors

que la Sologne est occupée par les hommes du Prince Noir, alias Edouard, Prince d'Angleterre, fils d'Edouard, Roi d'Angleterre (le même comédien, Jacques Couturier, aura l'occasion de jouer le père et le fils dans la série). Le Roi Jean, le Bon, est alors prisonnier des Anglais et son peuple se soucie de réunir l'argent qui paiera sa rançon : des prémisses très semblables à celles de *Robin des Bois*, qui s'impose évidemment comme l'un des modèles de *Thierry la Fronde*.

Le héros est un jeune seigneur de Sologne, Thierry de Janville, qui ambitionne d'aller libérer le roi Jean mais est trahi par son propre intendant, le félon Messire Florent, qui le livre aux Anglais en échange des terres et du château de Janville.

Le seigneur devient alors hors-la-loi et entend bouter l'Anglais hors de sa Sologne, puis hors de France, avec l'aide d'une bande de joyeux drilles qu'il a tôt fait de réunir autour de lui. A cette intrigue s'ajoute la composante romantique puisque Thierry est amoureux de la belle Isabelle, une fille de village, nièce de l'un de ses compagnons, Martin. Entre Isabelle et Thierry, c'est une sorte d'amour impossible : il est noble, elle n'est rien, sinon l'innocence, la fraîcheur et la générosité faites femme. C'est d'ailleurs à sa propre femme, Céline Léger, que Deret confie le rôle d'Isabelle, tandis que lui-même endosse l'habit du traître Florent, un méchant que la France entière adorera bientôt haïr (bien avant J. R.).



Thierry conquérant

Le fait est que, dès sa première diffusion, le dimanche en fin d'après-midi, à partir du 3 novembre 1963, *Thierry la Fronde* rencontra un succès foudroyant.

télé **7** JOURS

du 8 au
14 fév.

Aux Jeux
d'hiver



notre
idole sage:
**ALAIN
CALMAT**

Tout sur
la grève de
la TV

Thierry la Fronde
et Isabelle

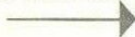


Photo Roger Bernard

LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX DE TÉLÉVISION



N° 203 - 8 FÉV. 1964
Prix **0,80** F
BELGIQUE-LUX. 10 FB
SUISSE 0,90

8 février 1964, la couverture de Télé 7 Jours, avec J.-C. Drouot et Céline Léger

Du jour au lendemain, Jean-Claude Drouot devenait une star, faisait les couvertures de *Télé 7 Jours* et bientôt de *Télé-Poche*, incarnant pour nombre de jeunes damoiselles du XXème siècle le chevalier idéal, courtois, ténébreux, romantique et courageux, tandis que sa bande exprimait une joie de vivre et un « retour à la nature » que l'on retrouve à bien des époques, nonobstant **la célébration de la résistance à l'envahisseur** à l'époque où les programmes anglo-saxons commençaient à remplir les cases de l'unique chaîne de télévision française.

La musique de Jacques Loussier, évidemment reprise en chœur par les enfants aux yeux écarquillés d'admiration devant leur héros bondissant, n'était pas pour rien dans cet engouement et continue de faire le bonheur des éditeurs de compilations.

Qu'on l'aime ou qu'on l'abhorre (car les deux camps existent), Thierry reste une forme de symbole, un pionnier en matière de série à la française, une référence incontournable, même si ce n'est pas pour sa qualité.



Une halte avant l'action pour Thierry de Janville

Merci

à

<https://arretsurseries.over-blog.com/2021/07/thierry-la-fronde-la-serie.html>